

et les clartés célestes qui, seuls, peuvent guider nos pas dans les sentiers qui mènent à vous. Et, puisqu'il ne m'est pas donné de pouvoir vous aimer autant que j'ambitionne et autant que vous en êtes digne, je veux vous aimer, vous bénir à jamais avec le cœur de votre auguste mère, et la prier de m'obtenir la grâce de vous contempler, de vous aimer pendant les siècles des siècles.

L'ESPRIT DE FOI

MGR Grouard, vicaire-apostolique d'Athabaska, racontait récemment ce qui suit :

« J'avais prêché en faveur de nos missions dans une église de Lowell (Etats-Unis), tenue par nos Pères. Après le sermon, je fus appelé au parloir. J'y trouvai un jeune homme tenant un petit enfant sur le bras et accompagné de sa femme.

« — Monseigneur, me dit-il modestement, je désirerais vous offrir quelques petites choses pour vos missions et vous demander en retour une faveur. »

« Et, ce disant, il me donne sa montre. Sa femme, de son côté, me présente un billet de cinq piastres. Après quoi, le jeune homme ajoute :

« — Pour mon mariage, je me suis procuré des habits de noces; ils sont trop beaux pour moi, voudriez-vous les accepter aussi ? »

« Et, sans attendre ma réponse, sa femme me remet un paquet contenant ses habits de fête qui rappelaient de si doux souvenirs. J'étais tout ému d'une telle générosité et ne savais comment exprimer ma reconnaissance ; mais mon émotion devint bientôt plus grande, quand j'entendis le jeune homme prononcer ces paroles :

« — Maintenant, Monseigneur, la faveur que je vous demande, c'est que vous vouliez bien prier le bon Dieu pour mon enfant, afin qu'il vive sans péché mortel. »

« Et sa femme de se joindre à lui pour s'assurer le concours de mes prières, afin d'obtenir cette seule grâce pour son fils !

« La générosité de ces bons ouvriers est sans doute admirable mais combien plus admirable l'amour chrétien de leur enfant, et quelle manifestation du pur et saint amour de Dieu !

« J'ai promis mes faibles prières, mais je demande aussi que tous ceux qui liront ce récit s'unissent à moi pour obtenir la réalisation du désir si excellent de ces bons chrétiens. »